

Linguistique descriptive de
la LSF:
*Sensibilisation au modèle
théorique de C. Cuxac*

Marie-Anne Sallandre

Université Paris 8 – UMR/CNRS 7023

sallandre@yahoo.com

IRIS Toulouse, 9 septembre 2005, 1 journée



I. Le modèle de Cuxac (2000)

- Un modèle original
- Un modèle théorique pour toutes les LS
- Un modèle sémiogénétique (cf. Fusellier & Suza)
- A partir de discours complets en LSF (Corpus)
- Une prise en compte de l'iconicité référentielle des LS
- Deux grandes manières de « dire » en LSF



Quelques définitions

- **L'iconicité d'image** est l'existence d'un lien de ressemblance direct, plus ou moins étroit, entre le référent, et le signe qui s'y rapporte (Cuxac, 1993).
- Cuxac appelle « **intention sémiotique** » le fait de construire du sens pour et avec autrui;
- Et « **processus d'iconicisation** » le processus par lequel le locuteur va rendre iconique l'expérience. Ce processus tend à rendre compte d'une expérience vécue ou imaginée.
- C'est ce qu'on appelle la « **visée illustrative** », le signeur fait comme une reconstitution de l'expérience. On est alors dans le domaine du « comme ça ».
- Cette visée qui tend à iconiciser en reduplicant l'expérience est caractéristique de la grande iconicité. Elle met en œuvre des mécanismes cognitifs qui sélectionnent dans l'expérience ce qui peut ou doit être iconicisé et qui le restituent dans la langue, sous forme d'énoncés.
- Ainsi, Cuxac (1997 b, p. 206) définit la **grande iconicité** comme « les traces structurales d'un processus d'iconicisation au service d'une visée iconicisatrice, lorsque la dimension du « comme ça » est conservée ».



Quelques définitions (suite): les proformes

- D'après Cuxac (2003), le *proforme* désigne le paramètre manuel 'configuration' dans les structures de grande iconicité. Le proforme est une forme générique (ex : forme plate), mais en contexte, il vise à spécifier une forme particulière, « cette forme-là ».
- Par ailleurs, les *transferts* désignent l'ensemble des SGI. Ce sont des opérations cognitives dont le but est de spécifier (décrire, représenter, figurer) la forme.
- Ainsi, c'est le terme de *transfert* qui a remplacé celui de *classificateur* puis de *spécificateur* dans la terminologie de Cuxac (2000).

La bifurcation entre les deux visées (Cuxac 2000)

- D'après Cuxac (2000), il a deux manières de *dire* en LSF : *dire en montrant* (SGI, panel des structures de transferts) et *dire sans montrer* (lexique standard, pointages, dactylologie).
- Ces deux manières de *dire* sont visibles grâce aux deux visées : illustrative et non illustrative.

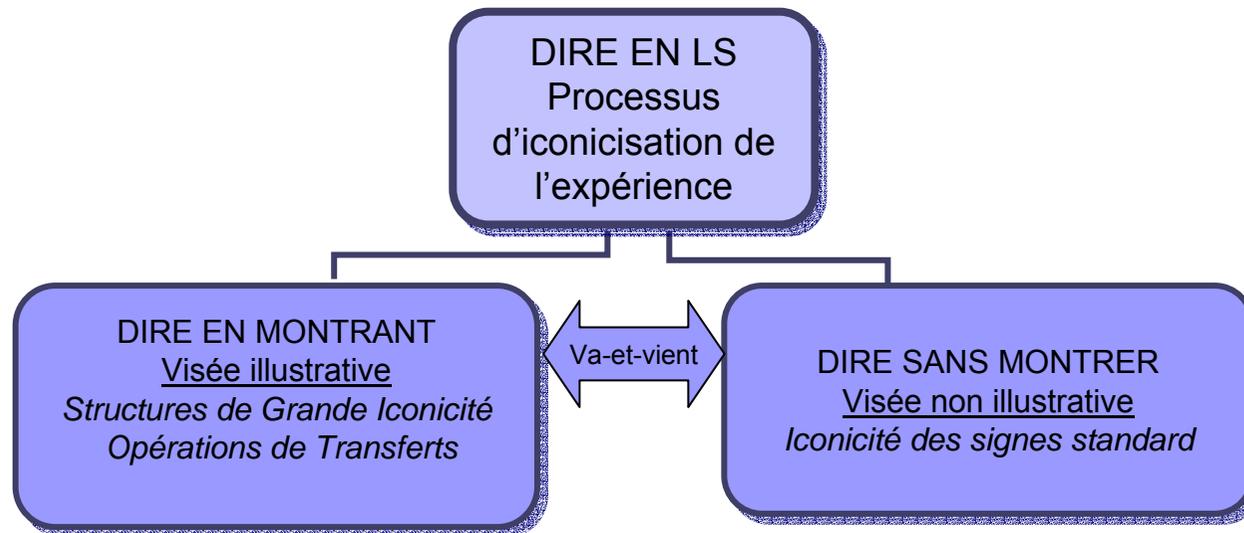
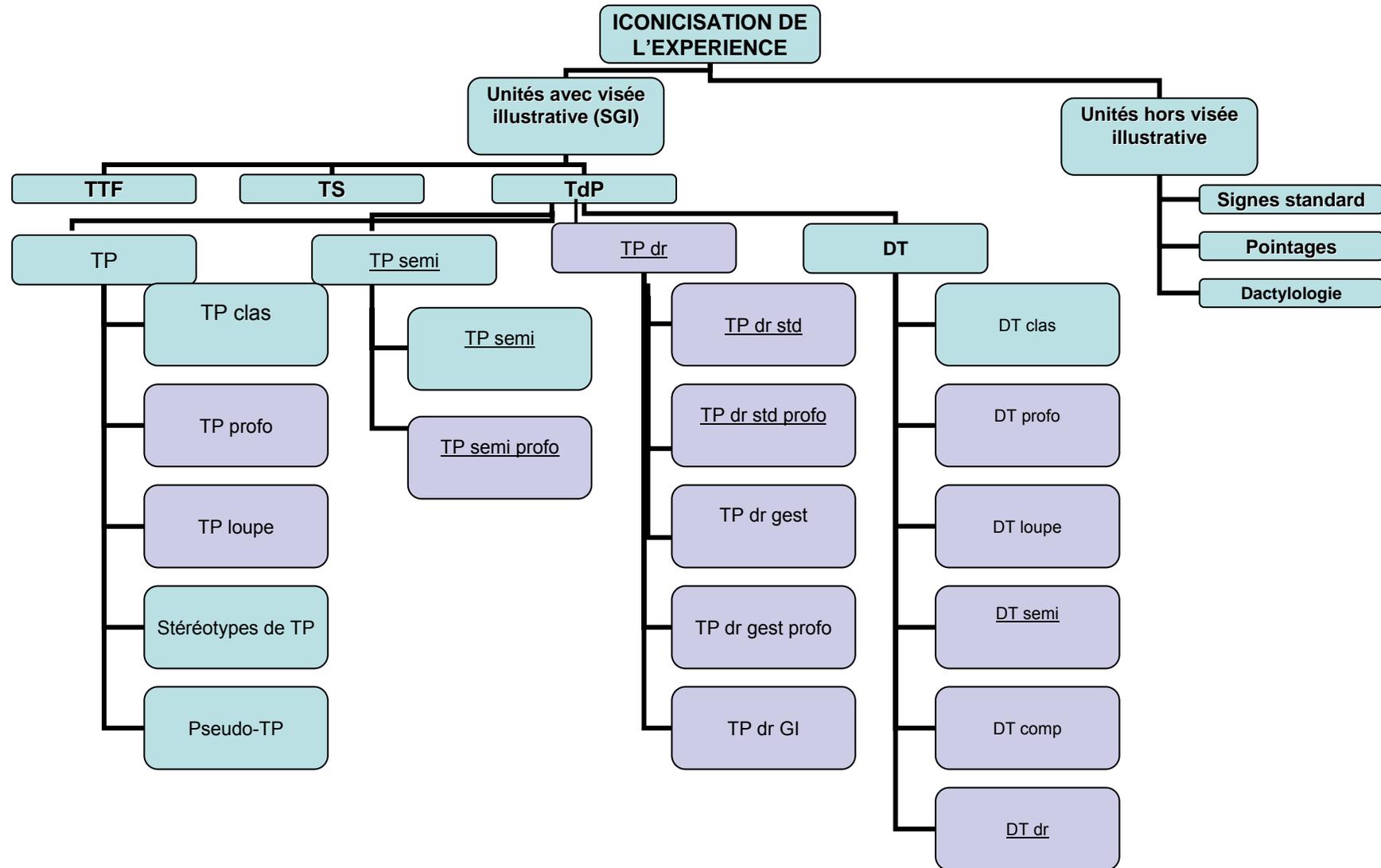


Schéma synthétique du modèle de Cuxac (2000), (Sallandre, 2003)

Schéma du modèle de Cuxac avec le détail des catégories

(Sallandre, 2003)

(nouvelles catégories/ Cuxac, 2000 : sur fond gris; catégories mêlant les deux visées: soulignées)





Présentation rapide du corpus LS COLIN (et travail effectué pendant la thèse)

- Corpus *LS-COLIN*, constitué dans le cadre de l'Action Cognitive 2000 (MRT) associant Université Paris 8 -UMR 7023, LIMSI-CNRS et IRIT.
- Ma thèse: 1h05 minutes de vidéo (total LS-COLIN : 2h)
- 13 locuteurs Sourds adultes (variations: sexes, âges, régions d'origine et professions)
- Ma thèse: 39 discours transcrits et analysés (total LS-COLIN : 90 discours)
- Plusieurs genres discursifs : narratif, explicatif et argumentatif
- Ma thèse: 4929 unités sémantiques minimales (signes) transcrites avec une grille sous Excel

Organisation du corpus LS- COLIN (INJS de Paris, janvier 2002)



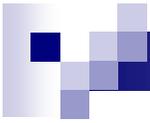
Explication de la consigne



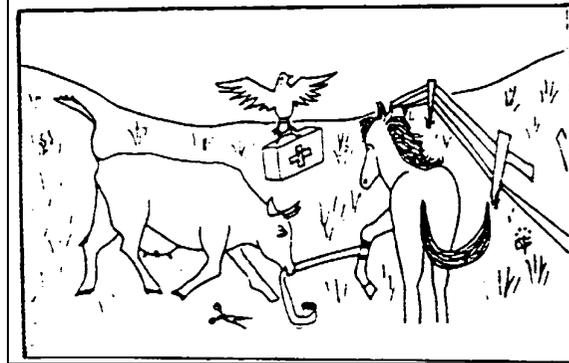
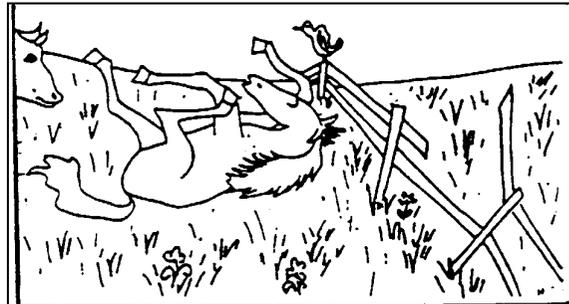
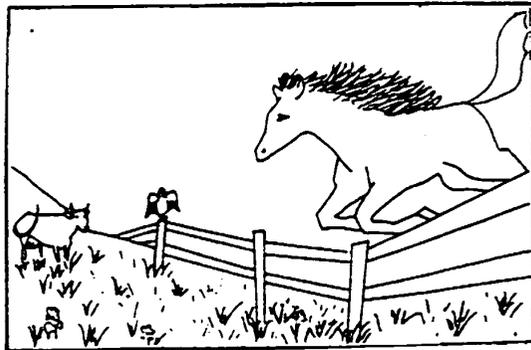
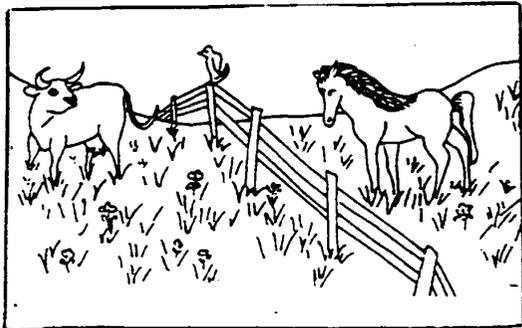
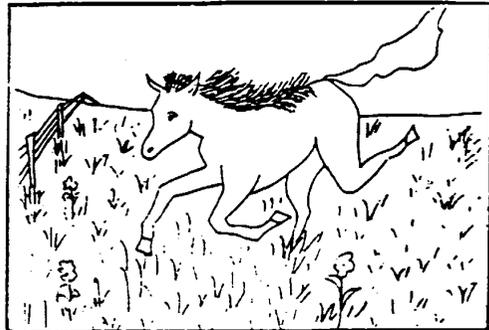
Séance de maquillage !



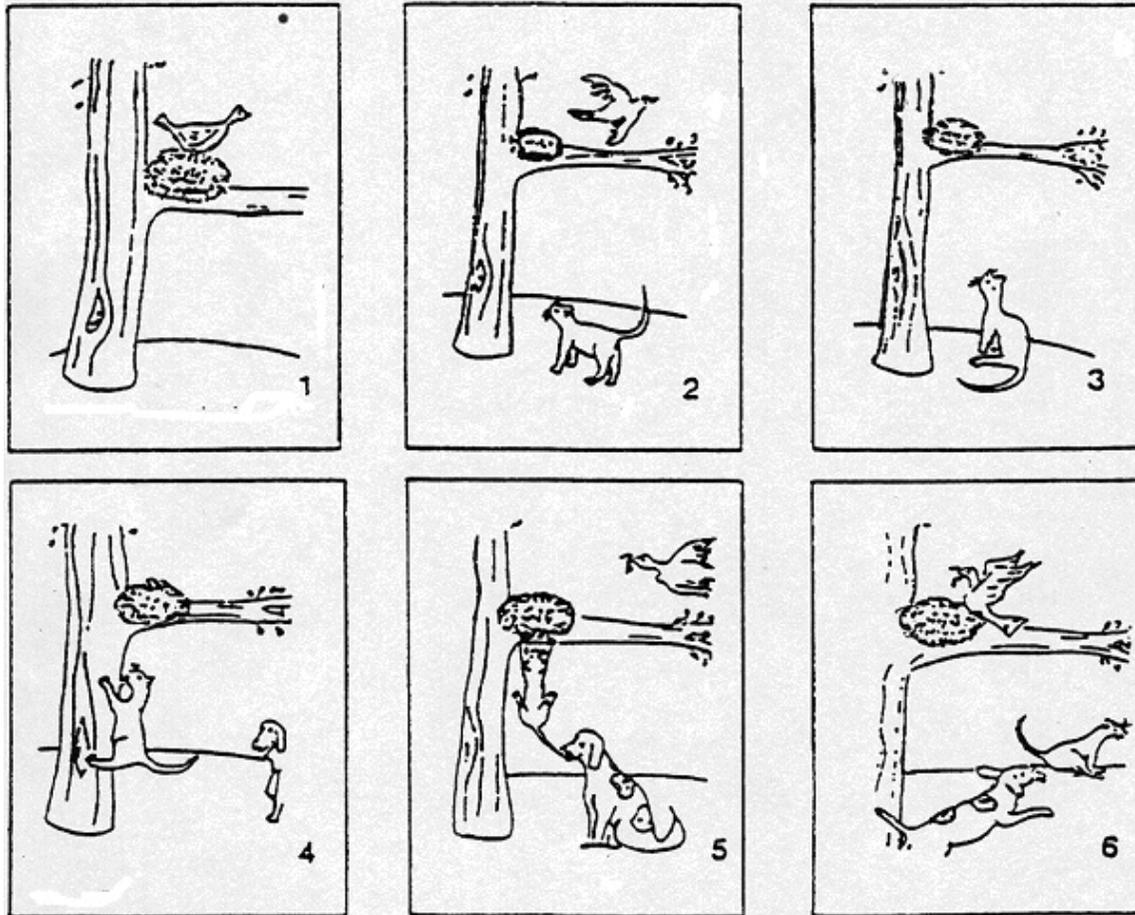
La salle d'enregistrement.
Le locuteur et les techniciens se préparent.



Support d'image 1 utilisé pour le corpus : *L'Histoire du Cheval* (Hickmann 2003)



Support d'image 2 utilisé pour le corpus : *L'Histoire des Oiseaux* (Hickmann 2003)





Les catégories du discours en LSF

II. Le « dire sans montrer »

III. Le « dire en montrant »

- Exemples photos (issus du corpus Ls-COLIN)
- Exemples et exercices vidéos



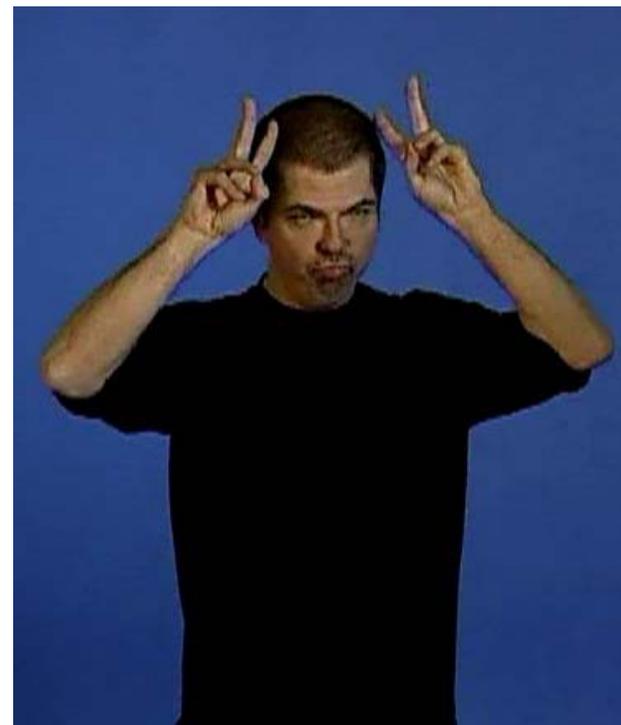
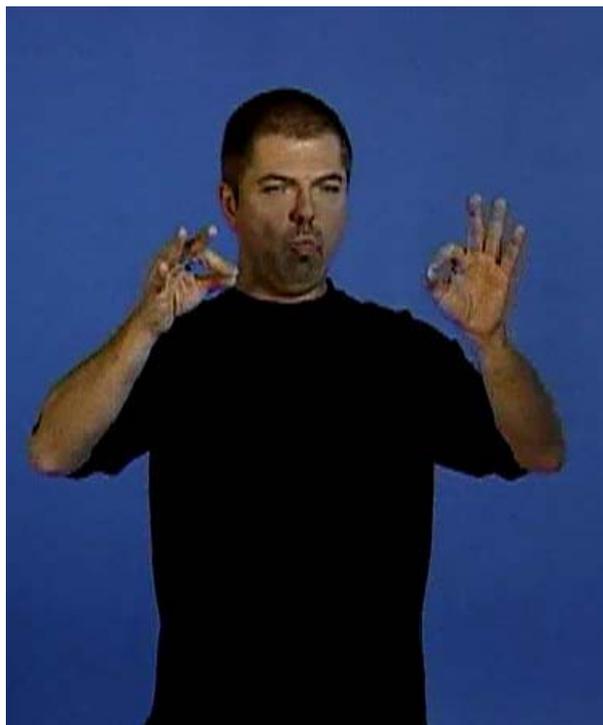
II. Le « dire sans montrer »

(Les unités hors visée illustrative)

Signes standard (1)



Chev1_Fre-0'02-Std-HIST-deb & fin

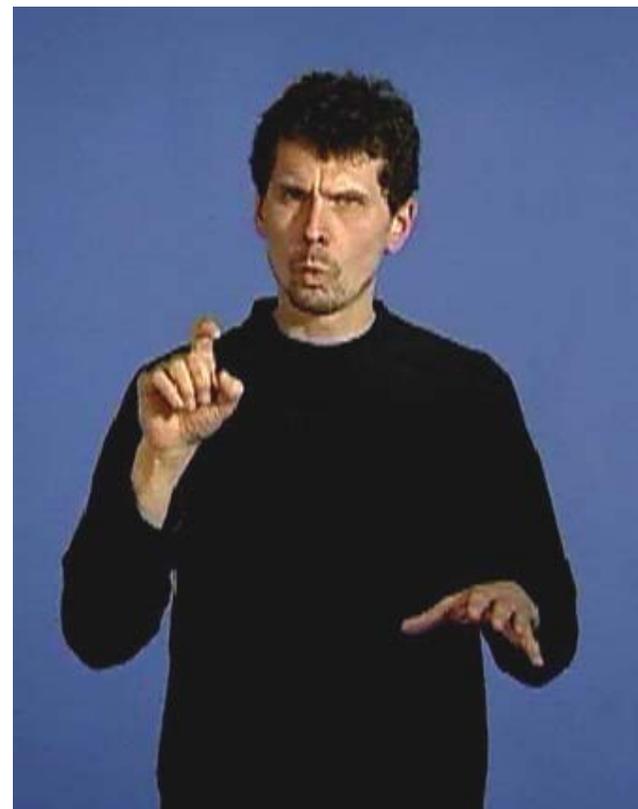


Chev1_Fre-0'03-Std-CHEV

Signes standard (2)



Cuis_Kha 0'18 Std HUILE



Cuis_Nic 00'15 Std EAU

Pointages



Temp_Nasro3_pointage vend-midi



Temp_Nasro9_point portion droite

Dactylologie



'S'



'O'



'J'



'A'

Cuis_Jul 00'27 Dactylo



III. Le « dire en montrant » :

les transferts (les unités avec visée illustrative)

1) Transferts de Taille et de Forme (TTF)

Lieux, objets ou personne décrits par leur taille ou leur forme (pas de procès, pas d'actant).



Cuis_Nas 02'54 TTF **Forme** pâte étalée



Cuis_Vic 02'01 TTF **Taille** mesure huile

2) Transferts de Situation (TS). Ex: « le saut du cheval »

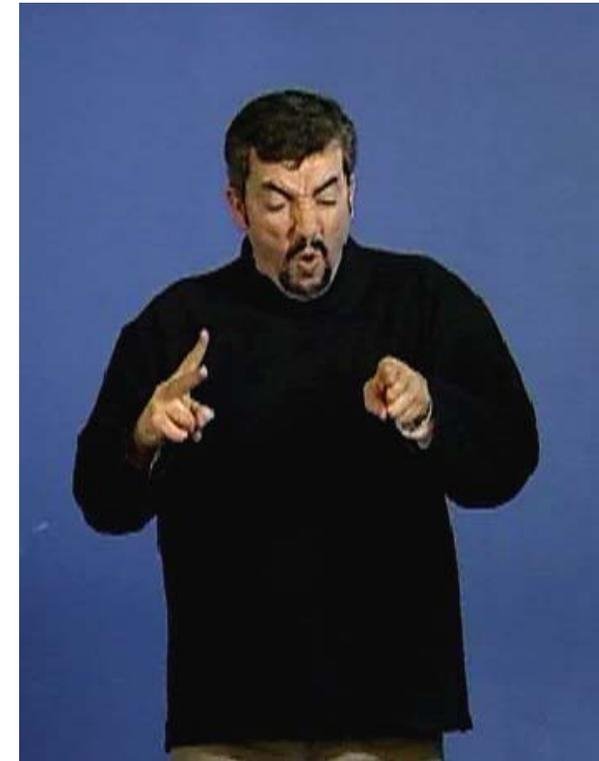
Déplacement d'un objet ou d'un personnage par rapport à un locatif stable (actant, procès). La scène est comme vue de loin. Le locuteur a du recul par rapport à ce qu'il dit.



Chev1_Ste TS sauter



Chev_Lau TS chute



Chev_Nas TS chute

3) Transferts personnels classiques (TP clas)

Prise de rôle complète (actant, procès). Le locuteur "devient" l'entité dont il parle; il y a incorporation. Tout le corps du locuteur est occupé par le rôle (pas de recul).



Chev1_Chcr 00'19 TP chev



Chev1_Vic 00'14 TP cheval



Chev1_Jos 00'12-TP chev surpris

TP clas (2)



Chev1_Vic 00'45 TP porter en volant



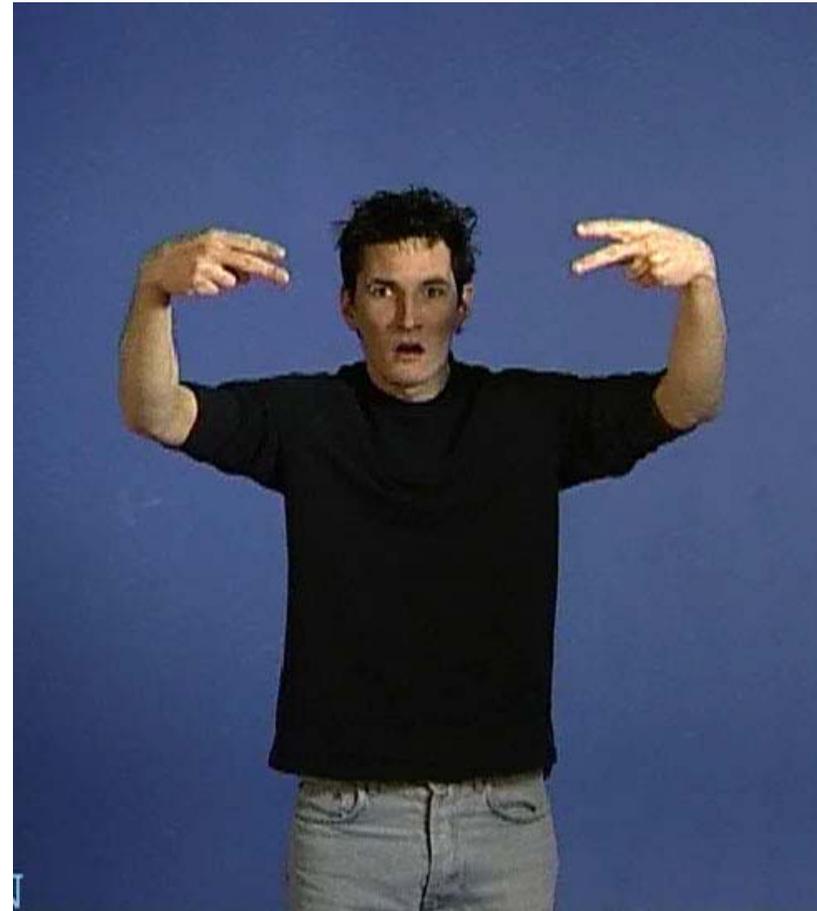
Cuis_Nas-03'01-TP-pâte-flas

4) Doubles Transferts (DT)

Association simultanée d'un locatif de TS et d'un TP. Ceci produit un morcellement corporel important et une complexité linguistique.



Chev1_Jul-00'24-DT-barr-éloignée



Chev1_Ant-01'33-DT-barriere

Double Transfert (2)



Cuis_Nas-04'21-DT-pomme-coupée

Double Transfert en discours rapporté (DT dr)



Chev1_Hen 00'54 DT dr (std) BONJOUR



Chev1_Hen 00'56 TP dr std BONJOUR

Doubles Transferts composés (DT comp) [ou triple transfert]

DT avec TS complet (locatif +agent exprimé).



Chev1_Jul-00'17-DT-ois-barrière



Chev1_Jul-00'29-DT-ois-reg-chev



IV. Le discours rapporté dans le corpus LS-COLIN

- Le discours rapporté. Attention: *Discours direct, indirect, etc.* sont des notions issues d'une tradition grammaticales des langues écrites (comme le français),
- Transferts et discours rapporté en LSF: Dialogues entre des personnages transférés d'un récit.
- Dans le corpus étudié, tous les signes en discours rapporté sont effectués en transferts, mais tous les transferts ne sont pas du discours rapporté.
- Exemple vidéo: Chev1_Ste
Mise en abîme en LSF grâce à différents transferts (utilisation fine des paramètres non manuels : regard, mimique faciale et posture corporelle).
< voir le parallèle entre ces paramètres en LSF et les éléments qui marquent le DR en français (ponctuation, à l'écrit; intonation; phrases subordonnées, ...)

DT dr (à gauche) et TP dr std (à droite) : « bonjour »



Chev1_Hen 00'54 DT dr (std) BONJOUR



Chev1_Hen 00'56 TP dr std BONJOUR

TP dr std profo (à gauche) et TP dr gest profo (à droite) :
« attendre »



Chev1_Ste-02'12 TP dr std profo-attendre



Chev1_Ste-02'12 TP dr gest profo-attendre

TP dr gest

Un protagoniste en discours rapporté dit quelque chose à un second protagoniste de l'énoncé (ou à lui-même) par un geste culturellement conventionnel.



Chev1_Fre-00'58-TPdr gest - attendre



Chev1_Fre-01'00 TP dr gest - douleur

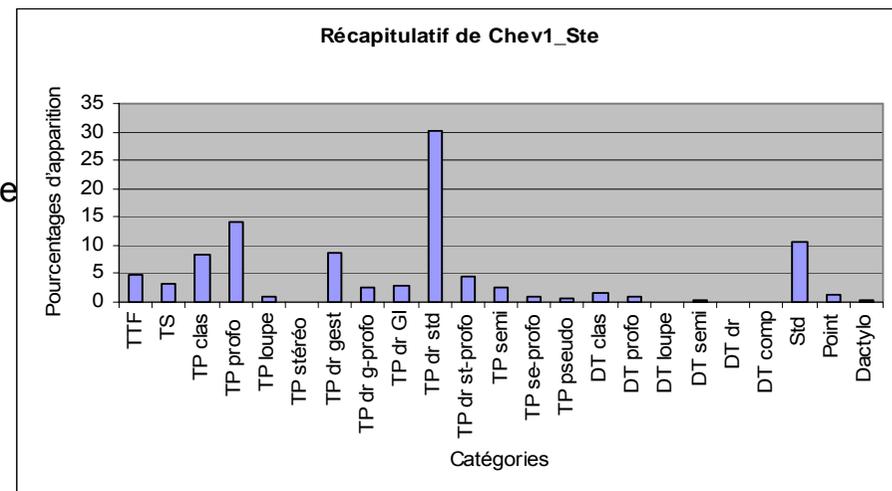
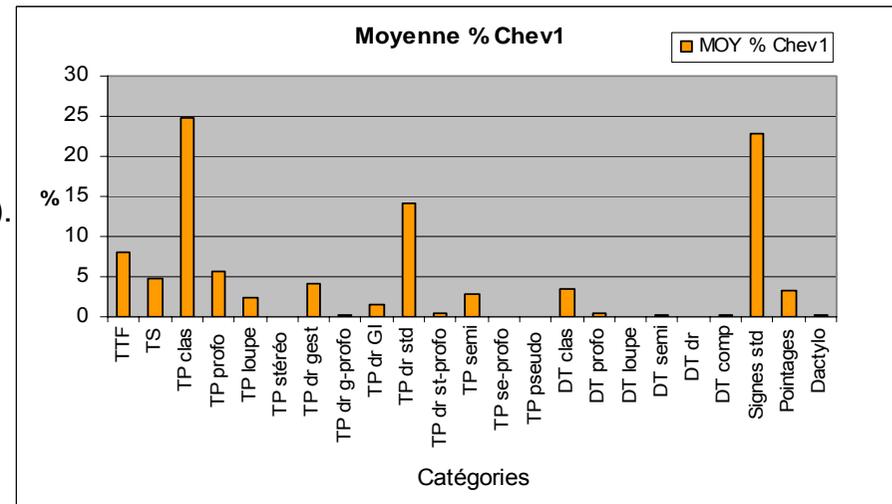
TP dr GI (TS) : « sauter »



Chev1_Ste-03'07 TP dr GI sauter

Chev1_Ste: Exemples de discours rapporté dans le corpus LS-COLIN

- **3 min 30 sec** : le plus long récit du *Cheval*
- Utilisation massive des catégories en discours rapporté: **48,8%** (moyenne : 20,5%). C'est le plus fort % de tous les locuteurs et de tous les discours.
- Catégorie au % le plus élevé: **TP dr std** (30,2% - moyenne : 14,1%)
- Peu de TP clas (8,4% - moyenne : 24,7%) mais beaucoup de **TP profo** (14%)
- Peu de **signes standard**: 10,5% (moyenne : 22,8%).
- C'est le seul locuteur qui utilise l'ensemble des catégories en disc. rapporté (→émergence de 2 cat. grâce à ce discours).



Enoncés en discours rapporté dans Chev1_Ste: exemple de mise en abîme



Séquence photos : Chev1_Ste, unités 246 à 251

Enoncés en discours rapporté dans Chev1_Ste: exemple de mise en abîme - Transcription:

Le locuteur est dans la peau de la vache (TP) qui imite le cheval en reprenant son style fier.

03'05					03'08
246	247	248	249	250	251
POURQUOI	TOI	ME SIGNER (= me dire)	SAVOIR	sauter	hein
TP dr std	TP dr std	TP dr std	TP dr std	TP dr GI (TS)	TP dr gest
reg à D (vers cheval)	reg à D	reg à D	reg à G. MF fier	reg à G (vague)	reg à D
MF mépris. Lab	MF mépris	MF mépris	(Vache transférée en cheval)		MF mépris
<i>Traduction</i>	<i>"Eh ben, pourquoi tu me disais : « Je sais sauter, moi. » Hein ? "</i>				

Extrait de transcription : Chev1_Ste, unités 246 à 251

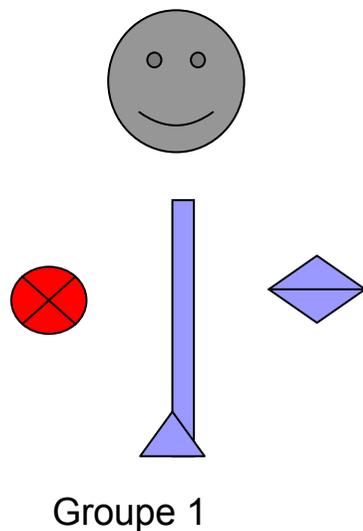


V. Spatialisation des signes et choix des transferts

- Les différents plans de l'espace: sagittal et horizontal
- Choix du plan et du type de transferts en fonction du point de vue adopté
- Exemples dans le corpus LS COLIN
- Stratégies et contraintes linguistiques

Contraintes et stratégies de spatialisation dans un récit

- Groupe 1 : 46 % des signeurs orientent les barrières sur le plan sagittal (de leur corps vers l'avant)
→ Les TS sont favorisés.



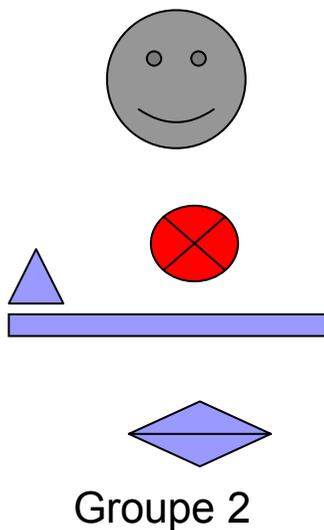
Chev_Lau : TF (barrière)



Chev_Lau : TS (sauter)

Contraintes et stratégies de spatialisation dans un récit

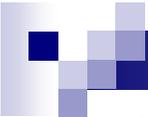
- Groupe 2 : 54 % des signeurs orientent les barrières sur le plan horizontal, ou légèrement incliné.
→ Les TP sont favorisés.



Chev_Vic : DT = TP (cheval) + TF (barrières)



Chev_Vic1: TP (cheval)



Quelques références bibliographiques

- **A.I.L.E. (Acquisition et Interaction en Langue Etrangère)** n°15, *Les Langues des Signes : une perspective sémiogénétique*.
- **CUXAC C. (1996)** : *Fonctions et structures de l'iconicité des langues des signes*. Thèse de Doctorat d'Etat sous la direction de F. François, Paris, Université Paris V.
- **CUXAC C. (2000)** : *La Langue des Signes Française; les Voies de l'Iconicité*, *Faits de Langues* n°15-16, Paris: Ophrys.
- **CUXAC C. (2003)** : « Une langue moins marquée comme analyseur langagier : l'exemple de la LSF ». In Nouvelle Revue de l' AIS (Adaptation et Intégration Scolaires) n°23 : *Langue des signes française (LSF) Enjeux culturels et pédagogiques*, H. Benoit (ed.). CNEFEI.
- **FUSELLIER-SOUZA Ivani (2001)** : « La création gestuelle des individus sourds isolés. De l'édification conceptuelle et linguistique à la sémiogénèse des langues des signes. » *AILE* (Acquisition et Interaction en Langue Etrangère) n°15, Paris. pp. 61-96.
- **GARCIA Brigitte (2000)** : *Contribution à l'histoire des débuts de la recherche linguistique sur la Langue des Signes Française (LSF) : Les travaux de Paul Jouison*. Thèse de doctorat. Université de Paris V.
- **PIZZUTO Elena & VOLTERRA Virginia (2000)** : "Iconicity and Transparency in Sign Languages : A Cross-Linguistic Cross-Cultural View." In Emmorey K. & Lane H. (eds.). *The Signs of Language Revisited : An Anthology in Honor of Ursula Bellugi and Edward Klima*. Lawrence Erlbaum Associates, New Jersey. pp. 261-286.
- **SALLANDRE M.-A. (2003)** : *Les unités du discours en Langue des Signes Française. Tentative de catégorisation dans le cadre d'une grammaire de l'iconicité*. Thèse de doctorat sous la direction de C. Cuxac, Université Paris VIII, Saint-Denis. Web <http://umr7023.free.fr> (dans 'manuscrits', 'MA Sallandre' : résumé et chapitres)
- **Site sur l'iconicité dans les langues:** <http://home.hum.uva.nl/iconicity/>